

LIU XIAODONG Artiste chinois

Biographie/Oeuvre

Liu Xiaodong est né à Jincheng dans la province de Liaoning en 1963. Il est diplômé de l'Académie Centrale des Beaux Arts de Pékin, section peinture à l'huile (BFA, 1988 ; MFA, 1995). A partir de 1988, il part suivre des études à l'étranger, à l'Académie des Beaux Arts de l'université de Complutense à Madrid, en Espagne. Actuellement il enseigne à l'Académie des Beaux Arts de Pékin.

Son oeuvre

Liu Xiaodong tire son inspiration de scènes de famille ou d'amis dans leurs activités quotidiennes mais il fait aussi souvent allusion aux problèmes sociaux qu'il tend à montrer au travers de son art. Ses sujets sont souvent des gens du peuple ou en marge de la société. Il peint en plein air, ce qui donne une autre dimension à la pratique de son art.

Créé en 1996, 'Disobeying the Rules' est un de ses travaux les plus représentatifs et une de ses premières peintures à utiliser le thème des travailleurs migrants et exprimer ainsi ses préoccupations au plan social. L'oeuvre représente un groupe de travailleurs migrants nus sur un camion, "liant leurs conditions au manque général d'auto-détermination du peuple chinois".

Quelque soit le lieu, Liu Xiaodong aime trouver des scènes de la vie de tous les jours.

« Quand je peins quelqu'un, je veux capter son environnement, son cadre de vie. Je veux montrer l'histoire derrière l'image de la personne », déclarait-il dans le cadre d'un projet réalisé à Londres pour la Lisson Gallery en 2006.

Dans un autre projet intitulé Hotan Project de 2012, l'artiste documentait dans ses peintures la vie des mineurs ouïghours prospectant le jade dans le lit de la rivière Hotan, à l'ouest du Xinjiang.

En Mars-Avril 2017, la galerie Massimo de Carlo à Milan, présentait une exposition de l'artiste : 'Liu Xiaodong: Chittagong'. Ses derniers travaux étaient ainsi le résultat d'un voyage dans la ville de Chittagong, au Bangladesh, où l'artiste a constaté la dure réalité des conditions de vie des travailleurs dans l'industrie du démantèlement de bateaux. Son objectif était de s'immerger dans cette réalité en vue de redonner de la dignité humaine, même dans les pires conditions.

En 2016, il exposait à Milan au Palazzo Strozzi, 'Liu Xiaodong: Migrations'. Il s'agissait de peintures, dessins et photographies sur lesquels l'artiste a travaillé en Toscane, de l'automne 2015 au printemps 2016. L'idée derrière le projet du Palazzo Strozzi était guidée par l'intérêt tout particulier de l'artiste pour la communauté chinoise du Prato, la plus grande communauté chinoise en Italie et une des plus importantes en Europe.

Une première rétrospective mondiale de Liu Xiaodong était organisée par le Kunsthalle Düsseldorf (Allemagne), du 9 Juin au 19 Août 2018. L'exposition intitulée «Slow Homecoming» montrait des peintures ainsi que des photographies et des films de l'artiste.

En effet, dès les années 1990, Liu Xiaodong a travaillé avec des réalisateurs de films indépendants de Chine. Ses peintures et les films de 6ème Génération – qui sont le produit de la transformation sociale en Chine après 1989 - partagent une profonde connection spirituelle. Il a dirigé des films, partagé l'affiche avec Yu Hong dans le premier film de Wang Xiaoshuai "The Days", qui était à la base une adaptation de ses expériences personnelles. Le cinéaste Jia Zhangke lui a aussi consacré un film documentaire intitulé Dong qu'il a montré à la Mostra de Venise en 2006.

Début 2019, l'exposition « Weight of Insomnia » à la Lisson Gallery à Londres, était l'aboutissement d'années passées par l'artiste à développer un projet technologique visant à créer des peintures de paysage du XXI^e siècle à l'aide d'outils robotisés et de caméras de surveillance. La machine traduit un flux vidéo numérique de trafic et un mouvement humain en temps réel, dans un nouveau corps de peintures de traçage du temps, de la mémoire et du comportement. Liu Xiaodong réévalue ainsi la peinture à l'ère de l'Internet et de l'algorithme et invoque implicitement la condition actuelle, dans laquelle les humains et d'autres objets co-créeent réciproquement le monde tel que nous le connaissons.